

---

# Parents d'élèves et environnements numériques de travail au collège

**Jean-Luc Rinaudo**

*Civiic Université de Rouen  
rue Lavoisier  
76821 Mont-Saint-Aignan  
jean-luc.rinaudo@univ-rouen.fr*

---

*RÉSUMÉ. Les objectifs assignés aux environnements numériques de travail (ENT) mis en place dans les établissements scolaires sont au moins de deux ordres. D'une part, la création d'un identifiant unique a pour but de faciliter l'accès à un portail de services en ligne concernant la vie scolaire, les notes des élèves, la progression des cours, le travail à la maison, la vie de l'établissement, le travail en groupes, etc. D'autre part, il s'agit d'offrir la possibilité d'un rapprochement de tous les acteurs de la communauté éducative et notamment de permettre ou de faciliter une meilleure relation entre les parents d'élèves et les enseignants ou les personnels de l'établissement de leur enfant. C'est sur ce second objectif que portera cet article qui interrogera la place laissée aux parents d'élèves par l'institution scolaire, au travers des ENT, et qui analysera les pratiques de ces mêmes parents sur ces espaces numériques, en insistant plus particulièrement sur les décalages et les contradictions.*

*MOTS-CLÉS : environnement numérique de travail, parents d'élèves, collège.*

---

## 1. Introduction

Les objectifs assignés aux environnements numériques de travail (ENT) mis en place dans les établissements scolaires en France sont au moins de deux ordres. D'une part, la création d'un identifiant unique a pour but de faciliter l'accès à un portail de services en ligne concernant la vie scolaire, les notes des élèves, la progression des cours, le travail à la maison, la vie de l'établissement, le travail en groupes, etc. D'autre part, il s'agit d'offrir la possibilité d'un rapprochement de tous les acteurs de la communauté éducative et notamment de permettre ou de faciliter une meilleure relation entre les parents d'élèves et les enseignants ou les personnels de l'établissement de leur enfant. En particulier sur ce second point, et surtout sur le rôle ou la place des parents au collège, les discours institutionnels de l'Éducation Nationale et des conseils généraux en charge des équipements de ces établissements, tout comme ceux des associations de parents d'élèves, sont unanimes : les environnements numériques de travail doivent permettre de « mieux associer les parents à la réussite scolaire et éducative » (MEN, 2013). Dans une note de synthèse sur les environnements numériques de travail, Eric Bruillard consacre une courte partie au rôle des parents et indique que « la mise en place des ENT soulève une nouvelle fois les questions qui se posent de manière récurrente autour de la place et du rôle des parents dans l'éducation » (Bruillard, 2011, p. 114).

L'objet de cet article est de confronter cette unanimité des discours institutionnels à la réalité des pratiques effectives des parents d'élèves avec les environnements numériques de travail. Il prend appui sur une partie d'une recherche empirique menée en réponse à un appel d'offre du conseil général de l'Eure sur les environnements numériques de travail mis en place dans les collèges de ce département. Comme c'est bien souvent le cas, l'équipe de recherche<sup>1</sup> a reformulé la demande initiale du Conseil général, qui souhaitait une évaluation des ENT eurois, en proposant une analyse de l'appropriation de ces environnements numériques par les enseignants, les personnels non enseignants de la vie scolaire, les collégiens et les parents d'élèves, et tenter de comprendre les effets du déploiement de ces ENT sur les pratiques éducatives et les modalités d'apprentissage. Au sein de cette équipe de recherche en sciences de l'éducation, aux références théoriques multiples et complémentaires, l'auteur de cet article tente de soutenir une posture clinique de recherche d'inspiration psychanalytique.

Notons au passage, qu'on doit réellement utiliser le pluriel à propos des ENT, y compris lorsque, comme c'est le cas pour nous, on s'attache à étudier ceux-ci au sein d'un même département, car à chaque établissement correspond un ENT. En effet, si c'est bien une même entreprise qui fournit le logiciel de l'ENT à chaque établissement, le choix des briques logicielles utilisées et le paramétrage des droits des différents acteurs conduit à ce que chaque collège dispose d'un environnement numérique de travail qui lui est propre.

## 2. Méthodologie

Le recueil de données pour cette recherche sur les ENT de l'Eure s'est déroulé sur six collèges sélectionnés, parmi les 50 établissements de ce département, en fonction du cahier des charges de l'étude commandée par le Conseil général de l'Eure mais aussi selon trois critères formalisés par l'équipe de recherche : l'année scolaire théorique de déploiement de l'ENT (2011-2012, 2012-2013 ou 2013-2014), les trois bassins d'éducation et de formation du département et enfin de la localisation des collèges en zones urbaines ou rurales. Ces choix étaient guidés par deux hypothèses de travail : d'une part, les usages seraient davantage développés si le déploiement était plus ancien et, d'autre part, surtout en ce qui concerne les parents d'élèves, l'accès à l'ENT serait plus fréquent dans les zones urbaines plutôt qu'en milieu rural du fait de connexions plus rapides. Dans un souci de cerner au mieux les usages et les pratiques des acteurs en présence, ce recueil de données prend de multiples formes : observation de traces numériques, observations des pratiques dans les collèges, entretiens avec les personnels des établissements enseignants, non enseignants et avec des parents d'élèves, questionnaires en ligne et papier auprès d'enseignants, d'élèves et de parents. Il nous faut préciser encore que le recueil de données a eu lieu pendant le dernier trimestre de l'année scolaire 2013-2014, afin de laisser aux équipes pédagogiques, aux élèves et aux parents le temps de découverte et d'appropriation des dispositifs.

En ce qui concerne les pratiques des parents d'élèves, ce recueil nous permet de disposer d'un matériau empirique de nature diverse : d'une part, de données obtenues par accès direct, c'est-à-dire à partir des réponses des parents d'élèves eux-mêmes aux questionnaires ou aux entretiens, et d'autre part, un accès indirect, à partir du discours des enseignants et des personnels de direction des établissements, sur les pratiques des parents. Les

---

1. Cette recherche, financée par le Conseil général de l'Eure, a été menée au sein du laboratoire Civiic de l'université de Rouen, outre par l'auteur de cet article, par Hervé Daguët, Pascale Aoudé, Kinjal Damani et Claudie Bobineau.

discours des personnels des établissements, enseignants et non-enseignants, comportent plus de 300 occurrences du mot *parent*, utilisé au singulier comme au pluriel. C'est pourquoi nous pensons qu'ils sont intéressants à prendre en compte pour comprendre les pratiques des parents. En revanche, le contact avec les parents d'élèves a été plus difficile qu'avec les personnels des collèges ou les élèves. Pour cet article, nous disposons donc au total de 48 entretiens de professeurs ou de personnels de direction des établissements et de 3 entretiens de parents d'élèves, ainsi que des réponses de 46 parents au questionnaire.

### 3. Décalages

Dans certains collèges, nous pouvons repérer plusieurs éléments révélateurs d'une défiance des enseignants et des personnels de direction vis à vis des parents d'élèves. Le premier d'entre eux concerne l'ouverture des comptes aux parents d'élèves. Si dans certains collèges, les comptes pour accéder à l'ENT sont distribués dès le début d'année scolaire, en même temps aux élèves et aux enseignants, ou dans d'autres cas, avec un léger décalage de quelques semaines, au moment des réunions de parents ou des premiers conseils de classe (« Trop tard » selon le principal-adjoint de ce collège), certains chefs d'établissement ont fait le choix de ne pas ouvrir l'ENT aux parents d'élèves et, en conséquence, de ne pas leur donner de comptes. On perçoit donc immédiatement comment les options prises par les équipes de direction ou les équipes pédagogiques peuvent avoir une influence sur la place et le rôle des parents dans l'accompagnement via l'ENT, de leur enfant dans son parcours scolaire. On saisit bien ici comment les pratiques à l'œuvre dans les établissements peuvent, dans certains cas, être en totale contradiction avec une partie des objectifs assignés aux environnements numériques de travail par les décideurs politiques locaux et nationaux.

Ces pratiques de mise à l'écart des parents du dispositif sont, le plus souvent, accompagnées de discours assez désabusés ou dépréciateurs de quelques chefs d'établissement ou d'enseignants, à propos des familles dont les enfants fréquentent le collège. Sont évoqués en particulier le taux d'élèves boursiers, le nombre de nationalités différentes des élèves fréquentant le collège - « *Dans mon collège, avec 41 nationalités, vous savez...* » - ou encore un univers culturel pauvre : « *Culturellement, c'est quand même une zone très en difficulté, ça paraît un peu paradoxal parce qu'Évreux est à une demi-heure, on n'est pas quand même dans un désert profond, mais il n'empêche que pour les élèves, les parents, sortir du secteur, pour certains, ce n'est pas simple. Même aller à Bernay qui est à 15 km, ce n'est pas toujours évident* ».

Les propos sur le rapport à l'école et le rapport au savoir des parents sont aussi mis en avant dans ces discours : « *on a des parents illettrés. Ce n'est pas parce qu'on est dans la campagne... Moi, j'ai des parents ce sont les élèves qui, quand ils ont besoin de rédiger une lettre pour demander quelque chose, ce sont les élèves qui rédigent. Ce n'est pas les parents. Donc il y en a un certain nombre comme ça* ».

Enfin, certains évoquent ce qu'ils ressentent comme un désinvestissement de leur rôle chez quelques parents : « *c'est l'extrême extrême, mais on a plein de gamins, ou un certain nombre, peut-être trente quarante sur l'ensemble de l'établissement, dont les parents estiment... enfin où il y a une absence de prise de conscience, une absence de volonté, une absence de contrainte... Ils (les élèves) font ce qu'ils veulent. S'ils veulent venir au collège, parce qu'ils n'y sont pas trop mal et que la cantine est bonne, ils viennent ; si par contre ça ne les motive plus, bah ils ne viennent pas. C'est pour ça que je vous parlais de cette espèce de perte de repères culturels, sociaux, avec des parents* ».

Ces éléments assez critiques sur la capacité des parents à s'intéresser à la scolarité de leurs enfants sont sans doute mis en avant pour justifier les choix de limiter les accès des parents d'élèves à l'ENT. En particulier, vis-à-vis de chercheurs, qui ont pu être perçus comme des évaluateurs, il s'agit sans doute pour les personnes qui tiennent ce type de propos de donner à voir une image d'un soi professionnel suffisamment satisfaisant et, en conséquence, de reporter les raisons d'un choix sur les attitudes éducatives supposées ou constatées des parents eux-mêmes. C'est en quelque sorte un dédouanement de leur pratique que construit leur discours, dans un mécanisme inconscient de défense ordinaire et nécessaire à la préservation d'une bonne image de soi, proche de ce que René Kaës (2009) décrit comme négativité d'obligation qui s'impose aux sujets pour leur bonne santé psychique.

Bien sûr, les malentendus entre professeurs et familles ne sont pas spécifiques du numérique. Il n'est qu'à rappeler, entre autres, le titre d'un ouvrage de François Dubet *Ecole, familles le malentendu* (1997) ou lire l'article d'Akkari et Changkakoti (2009) pour s'en rendre compte. Ici, l'ENT met en scène une nouvelle forme de ce malentendu, autour de peurs ou de méfiances réciproques, d'incompréhensions mutuelles, de sensation d'une confusion des places et rôles de chacun. C'est en particulier sur cette confusion que se fonde l'impression d'envahissement.

Le choix de ne pas attribuer de comptes aux parents d'élèves a certainement un effet sur les pratiques réelles de ces derniers sur l'ENT. En effet, on constate dans les réponses aux questionnaires que tous les parents qui disent ne pas connaître l'environnement numérique de travail ont tous des enfants scolarisés dans un établissement qui a fait ce choix de ne pas leur ouvrir de comptes spécifiques. Même si les données quantitatives sont encore trop peu importantes pour formuler des généralités, on est ici, semble-t-il, en présence d'une tendance qu'on ne peut ignorer. Ainsi, quatre parents déclarent ne pas connaître l'ENT du collège de leur enfant et deux autres ne s'y connectent pas, même s'ils le connaissent. Tous les enfants de ces six parents (sur les 46 répondants) sont scolarisés dans un même établissement où les codes n'ont pas été fournis aux parents.

L'étude des pratiques des parents permet également de comprendre que cette mise à l'écart des parents voulue par les enseignants est le plus souvent illusoire. Ainsi, un grand nombre de parents, quel que soit l'établissement de leurs enfants, déclare ne pas utiliser leur propre compte pour se connecter à l'ENT, mais celui de leur enfant. Ce dernier compte devient alors un compte familial (14 parents sur 46 répondants déclarent utiliser l'identifiant et le mot de passe de leur enfant pour se connecter à l'ENT). On repère ici, une nouvelle fois après notamment Jacques Perriault (1989), comment face aux usages des technologies de l'information et de la communication, la pratique prescrite ou pensée a priori par les concepteurs et les décideurs ne correspond jamais totalement aux pratiques réelles. Devant un objet technique, existe toujours, comme l'a montré Michel de Certeau, une part de bricolage, c'est-à-dire une appropriation subjective de l'objet.

Cette appropriation par de nombreux parents du compte de leur enfant est à rapprocher des utilisations les plus importantes qu'ils font sur l'ENT. La très grande majorité des parents déclarent utiliser cet environnement numérique pour la consultation des notes de leur enfant, du cahier de texte et de l'emploi du temps. Les données des entretiens comme des questionnaires vont dans le même sens : « *Donc mon code parent... moi je vais voir sur Pronote les notes, et puis voilà* ». On retrouve dans ce travail sur le département de l'Eure, des résultats proposés par Manuel Schneewele dans son travail sur les ENT en Lorraine : « les parents d'élèves ont une représentation sociale de l'ENT axée sur les fonctionnalités qui permettent le suivi du travail de leur enfant » (Schneewele, 2014, 217) et qui constataient encore que le cahier de texte en ligne semblait susciter un grand intérêt chez les parents d'élèves (Schneewele et al., 2010). Or, contrairement à ce que peuvent affirmer Bastien Louessard et Philippe Cottier (2012) sur le fait que les ENT souffrent d'un déficit d'imaginaire, on peut proposer ici que les pratiques des parents sur ces espaces numériques se construisent en référence aux pratiques portant sur les mêmes dimensions du suivi du travail scolaire de leur enfant, avant la mise en place des ENT. Les parents prenaient régulièrement connaissance des notes sur les copies de leurs enfants et ils étaient informés du travail à effectuer à la maison en consultant leur cahier de texte. Ils ne disposaient ni d'un cahier de texte propre aux parents ni d'un relevé de notes spécifique et systématique (sauf pour les bulletins trimestriels mais pour lesquels la consultation était nécessairement plus épisodique). Ils utilisaient ceux de leurs enfants et c'est dans doute ces pratiques ancrées dans leur expérience de parents comme dans celle qu'ils ont construite au cours de leur propre scolarité lorsqu'ils étaient eux-mêmes collégiens, que vient se greffer cette pratique numérique d'utilisation du compte de leur enfant et non pas du compte parental. En outre, même si le cahier de texte de l'ENT ne correspond pas trait pour trait au cahier de texte ancien sur papier sur lequel l'élève notait seulement les devoirs et non pas l'avancée du travail en classe, le fait que les noms soient identiques pour désigner ces deux objets favorise probablement l'assimilation de pratiques anciennes avec de nouveaux outils. « Pour faciliter le rapprochement d'un environnement numérique avec la forme scolaire, le recours à la métaphore représente une alternative intéressante pour donner du sens aux fonctionnalités informatique » résumait Françoise Poyet et Sylvain Genevois (2009, 27).

#### 4. Des parents envahissants

Alors que le discours des enseignants qui investissent pleinement l'ENT dans leurs pratiques professionnelles est relativement raisonné vis-à-vis des relations avec les parents d'élèves à travers ces dispositifs, c'est surtout chez les professeurs qui utilisent peu les outils de l'ENT, que l'on peut percevoir, à travers leurs discours, un fantasme d'envahissement de leur sphère professionnelle et même de leur sphère privée par les parents d'élèves à travers l'ENT.

C'est essentiellement l'outil de messagerie qui est évoqué par les enseignants : « *Moi je redoutais un afflux de mails, de parents surtout* » (professeur de français). Mais au-delà du nombre de messages qui pourraient être reçus, c'est le moment et le lieu mêmes où ils sont reçus qui inquiètent. Ainsi l'un indique : « *On est deux-trois collègues à recevoir des messages à vingt-deux heures le soir de parents qui règlent leurs comptes en direct* » tandis qu'un autre confirme par ses propos : « *Mais c'est un peu intrusif quand même, enfin c'est-à-dire que les parents avant n'osaient pas forcément nous envoyer des mails, et cætera. Moi, il m'est arrivé de recevoir à onze heures et demi un mail d'un parent parce qu'il n'était pas content, par exemple. Ça avant ça n'existait pas. Avant*

*l'ENT, ça n'existait pas* ». A travers cet extrait de discours, on peut entendre une crainte d'envahissement de la sphère privée. Les outils de la distance facilitent la porosité entre espace professionnel et espace personnel. L'enseignant peut consulter les travaux d'élèves, correspondre avec des collègues, son administration, des élèves ou des parents, depuis son domicile, comme de partout, et à n'importe quelle heure, y compris pendant le week-end et les vacances. Cette confusion entre vie professionnelle et vie privée n'est pas spécifique aux environnements numériques de travail mais concerne tous les outils de communication numérique. C'est par exemple ce que montrent Kinjal Damani (2011) dans son travail sur les pratiques des réseaux sociaux par les enseignants du secondaire en Europe, ou encore la sociologue Nicole Aubert (2004) dans son travail sur l'homme-instant. De plus, ces craintes ne résistent que très peu à l'examen des pratiques réelles car tant les professeurs que les parents disent peu utiliser la messagerie électronique pour échanger entre eux, préférant des moyens plus classiques (téléphone, carnet de l'élève ou courrier papier). Les parents affirment même que l'ENT ne facilite pas selon eux, la communication avec les personnels de l'établissement scolaire de leur enfant.

Cette crainte d'envahissement que formalisent les professeurs dans leurs discours est à mettre en lien avec une peur d'un contrôle accru du travail de l'enseignant par les parents d'élèves qui, à travers l'ENT, peuvent prendre connaissance de ce qui est fait en classe et, en conséquence, en déduire ce qui n'est pas fait et demander des comptes : *« Moi, ce qui me dérange plus, c'est le travers que les parents vont en faire, c'est-à-dire moi j'ai beaucoup de mal avec une chose comme Pronote, et les parents qui maintenant se cachent derrière "vous n'avez rien marqué sur Pronote, vous n'avez pas renseigné Pronote, vous n'avez pas..." , et "vous n'avez pas répondu à ma question, et vous n'avez pas fait ci, fait ça..." , chose qu'il y a cinq ans on n'avait pas. Ça c'est assez déroutant »* (professeur SVT).

Parfois, cette crainte d'envahissement concerne la sphère de l'élève lui-même. Certains enseignants critiquent alors des parents trop proches de leur enfant, au point de surinvestir les ENT pour encore davantage contrôler le travail de leur enfant, sans que celui-ci puisse développer une quelconque autonomie.

On retrouve ici probablement des craintes, des peurs et des fantasmes qui s'expriment dans le champ de l'éducation et de la formation à propos généralement des technologies de l'information et de la communication. Cela peut s'expliquer par le fait que ces technologies sont porteuses tout à la fois d'espérance et de craintes (Rinaudo, 2011), mais surtout fonctionnent sur le registre de l'immédiateté. On perçoit ici comment l'immédiateté propre aux technologies s'élargit aux comportements mêmes des internautes. Le temps privé étant de plus en plus contraint, voire envahi selon les ressentis, par la sphère professionnelle. Par ces peurs d'envahissement et de confusion des espaces, par ces craintes de contrôle de la part des parents, les ENT actualisent des ressentis et des processus inconscients. Perrenoud (1995) dans sa liste de non-dits relatifs au métier d'enseignant, avait déjà pointé notamment ce vécu tu de contrôle et de temps.

Pour autant, à nouveau ces craintes d'envahissement ne résistent pas toujours à l'analyse des pratiques effectives. Comme le suggère Christelle Pauty, dans une étude récente *« malgré l'engouement que les ENT suscitent, les parents ne sont pas disposés à les considérer comme des outils permettant un dialogue avec l'École »* (2013). Il en va de même pour les ENT de l'Eure et les parents utilisent de façon marginale ces outils pour correspondre avec les professeurs, le professeur principal ou l'administration du collège, préférant pour beaucoup la correspondance papier ou téléphonique plus habituels. Ainsi, seulement six parents sur les 46 répondants au questionnaire déclarent utiliser la messagerie, même si deux tiers déclarent que l'ENT favorise la communication entre les familles et l'établissement.

## 5. Des contradictions

A côté de ces peurs exprimées, on peut repérer des contradictions dans les discours chez certains enseignants qui ont un enfant scolarisé dans un collège de l'Eure et sont donc en même temps enseignants et parents d'élèves. Ainsi, en ce qui concerne leur propre pratique professionnelle, ces enseignants sont assez critiques vis à vis du dispositif ENT : absence ou inadaptation de la formation, habitudes prises sur d'autres environnements difficiles à transférer, difficultés de connexion, etc. Il faut dire à ce propos que le dispositif de recueil de données par entretiens favorise de façon générale, l'expression de la plainte et de ce qui apparaît comme des dysfonctionnements. L'entretien est l'occasion de manifester sa plainte, de dire ce qui ne convient pas ou ne fonctionne pas comme attendu dans le dispositif. Cet élément, qui n'est pas spécifique à cette recherche sur l'ENT, permet de relativiser les discours entendus qui sont principalement orientés vers le négatif. Ces critiques ont sans doute, là encore, une fonction de préservation de l'image du soi professionnel des enseignants rencontrés qui plus ou moins consciemment s'inquiètent du jugement que pourraient tenir des chercheurs spécialistes des Tice sur leur pratique professionnelle. On peut proposer que ces critiques les dédouanent : peut-être pourraient-ils faire davantage à condition que le dispositif fonctionne de façon plus idéale.

Mais lorsque dans leur discours, ils tiennent la place de parents, ces mêmes professeurs deviennent plutôt critiques des pratiques des enseignants de leurs enfants, comme cette enseignante-mère d'élève qui note des absences dans le cahier de texte de son fils : « *Moi mon fils il l'utilise énormément. Oui. Il va voir, il me dit, elle n'a pas marquée, alors du coup il est embêté* ». C'est également ce professeur-père d'élève qui indique que cela peut être pire dans d'autres collèges : « *en tant que parent, je vois bien à la maison je ne peux pas avoir accès à tout ce que j'ai ici* ».

## 6. Pour conclure

La lecture de ce qui précède peut donner une impression de négatif et le sentiment que beaucoup d'efforts sont consentis par les institutions pour des résultats somme toute décevants. Cela tient sans doute au fait que, dans un travail de recherche qualitative, il est plus facile de percevoir ce qui dysfonctionne ou ce qui est en contradiction dans les discours et les pratiques. De plus, le dispositif d'entretien libre facilite l'émergence de la plainte des personnes rencontrées. En outre, le cadre de référence de l'auteur de cet article, la clinique d'orientation psychanalytique, conduit probablement à mettre l'accent sur les failles, les manques, les impasses, le négatif.

Certains éléments sont également intéressants dans la compréhension des pratiques parentales de l'ENT et relèvent d'une meilleure articulation entre collège et famille. Ainsi, des parents de trois collèges différents (sur les six collèges de l'enquête de terrain) disent pouvoir disposer d'un ordinateur au collège pour consulter l'ENT, ce qui, en matière de lutte contre la fracture numérique et de mobilisation de la communauté éducative autour de l'enfant, est sans doute à retenir. Dans le même ordre d'idée, un parent déclare avoir reçu une formation à l'utilisation de l'ENT. Enfin, la très grande majorité des répondants, enseignants, autres personnels des collèges et parents d'élèves, déclarent que l'environnement numérique de travail concerne les parents.

Toutefois, il me semble que les ENT, comme tout nouveau dispositif de grande ampleur, agit comme un révélateur de peurs, de craintes, de fantasmes qui alimentent les malentendus entre enseignants et parents et que devant ces peurs et fantasmes, des tentatives de contrôle omnipotent se mettent en place, de façon plus ou moins consciente.

## Références bibliographiques

- Akkari, A., & Changkakoti, N. (2009). Les relations entre parents et enseignants. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 25, 103-130.
- Aubert, N. (2004). *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*. Paris : Flammarion.
- Bruillard E. (2011). Le déploiement des ENT dans l'enseignement secondaire : entre acteurs multiples, dénis et illusions. *Revue française de pédagogie*, 177, 101-130.
- Damani, K. & Rinaudo JL. (2011). Enseigner avec les réseaux sociaux : des professeurs sur Facebook. in C. Dejean, F. Mangenot, T. Soubrié (coord.). *Actes du colloque Epal 2011 (Échanger pour apprendre en ligne)*. Université Stendhal – Grenoble 3, 24-26 juin 2011.
- Dubet, F. (dir.) (1997) *Ecole, familles le malentendu*. Paris : Textuel.
- Kaës, R. (2009). *Les alliances inconscientes*. Paris : Dunod.
- Louessard, B. & Cottier P. (2012). Étude préliminaire des pratiques familiales d'un ENT au collège. Un imaginaire à construire. *Actes du colloque Tice 2012*. p.179-184. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/79/91/26/PDF/ActesTICE2012-Final-AvecSignets.pdf#page=179>
- MEN (2013). Circulaire d'orientation et de préparation de la rentrée 2013. [http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=71409](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=71409)
- Pauty, C. (2013). L'utilisation des ENT par les parents : un dialogue difficile avec l'École ? *Adjectif*. <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article265>
- Perrenoud, P. (1995). Les dix non-dits ou la face cachée du métier d'enseignant. *Recherche et formation*, 20, 107-124.
- Perriault, J. (1989). *La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*. Paris : Flammarion.

- Poyet, F. & Genevoix, S. (2009). Intégration des ENT dans les pratiques enseignantes : entre continuité et rupture. In Rinaudo JL., Poyet F. (dir.). *Environnements numériques en milieu scolaire. Quels usages pour quelles pratiques ?* Lyon : INRP, p. 23-46.
- Rinaudo, JL. (2011). *TIC, éducation et psychanalyse*. Paris : L'Harmattan.
- Schneeweile, M. (2014). Représentation sociale d'un ENT dans l'enseignement secondaire : une étude pour comprendre et analyser les usages. *Carrefours de l'éducation*, 37, 211-226.
- Schneeweile, M., Cherqui-Houot, I., Nowakowski, S., Trestini M., Zapata A. & Pacurar E. (2010). Implantation d'un ENT dans l'enseignement secondaire, analyse et modélisation des usages : le cas lorrain. *Actes du 7e Colloque Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE 2010)*. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/59/21/57/PDF/Communication\\_de\\_Manuel\\_Schneeweile\\_TICE\\_2010\\_.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/59/21/57/PDF/Communication_de_Manuel_Schneeweile_TICE_2010_.pdf)

